

de la méditer souvent. Ce qui inspira au jeune homme, le courage de se convertir, de se lever, de courir vers son père pour lui demander pardon, ce fut le souvenir du pain qu'il mangeait autrefois aux jours de sa jeunesse : " Combien de mercenaires, dans la maison de mon père, ont du pain en abondance, et moi ici, je meurs de faim." (Luc, xv, 18.) Il revint donc. Le pardon lui fut donné et l'on célébra son retour dans la fraction du pain arrosé de larmes de joie, à la table paternelle chargée d'un repas de fête.

Ne sommes-nous pas tous un peu comme l'enfant prodigue... Quand même nos péchés, nos misères, nos ingratitude seraient semblables à celles de cet enfant, n'oublions pas qu'il y a du pain en abondance dans la maison de notre père et que le père est toujours prêt à nous pardonner et à nous admettre à sa table. Il l'a dit avant de mourir. *Non relinquam vos orphanos!* Je m'en vais sous cette forme humaine, mais je reviens sous la forme du pain sacré, afin que partout où vous serez, je sois avec vous et que, tous les jours, vous puissiez vous asseoir à sa table, où je vous offrirai le pain de ma chair à manger.

A. CAMIRAND, ptre.

La Semaine religieuse de Québec.

LE MOT " BOLCHEVIK "

Un lecteur nous écrit : " Comment se prononce le mot bolchevik ? " — Un autre : " D'où vient le mot bolchevik ? " — Un troisième : " Doit-on dire : les bolcheviks ou les bocheviki ? " Voici les réponses : Le mot bolchevik (prononcez *ch* comme dans cheval, dans chat, et non *k* comme orchestre) est une néologisme russe formé sur le comparatif russe *bolchi* (plus grand), correspondant au mot latin *major*. — De même que le jargon politique français a créé les mots majoritaire et minoritaire, de même les Russes ont forgé les mots *bolchevik* (ma-